



Enquête sur les violences conjugales chez des femmes vivant avec le VIH

Introduction

La précarisation des personnes vivant avec le VIH (PVVIH) a alerté l'équipe médicale du SMIT d'un centre hospitalier de Seine-Saint-Denis accueillant une forte part de population d'origine étrangère, souvent pauvre, parfois en situation irrégulière. Etant donné les liens entre précarité et violences, une enquête a été menée afin d'accompagner les femmes victimes de violences conjugales.

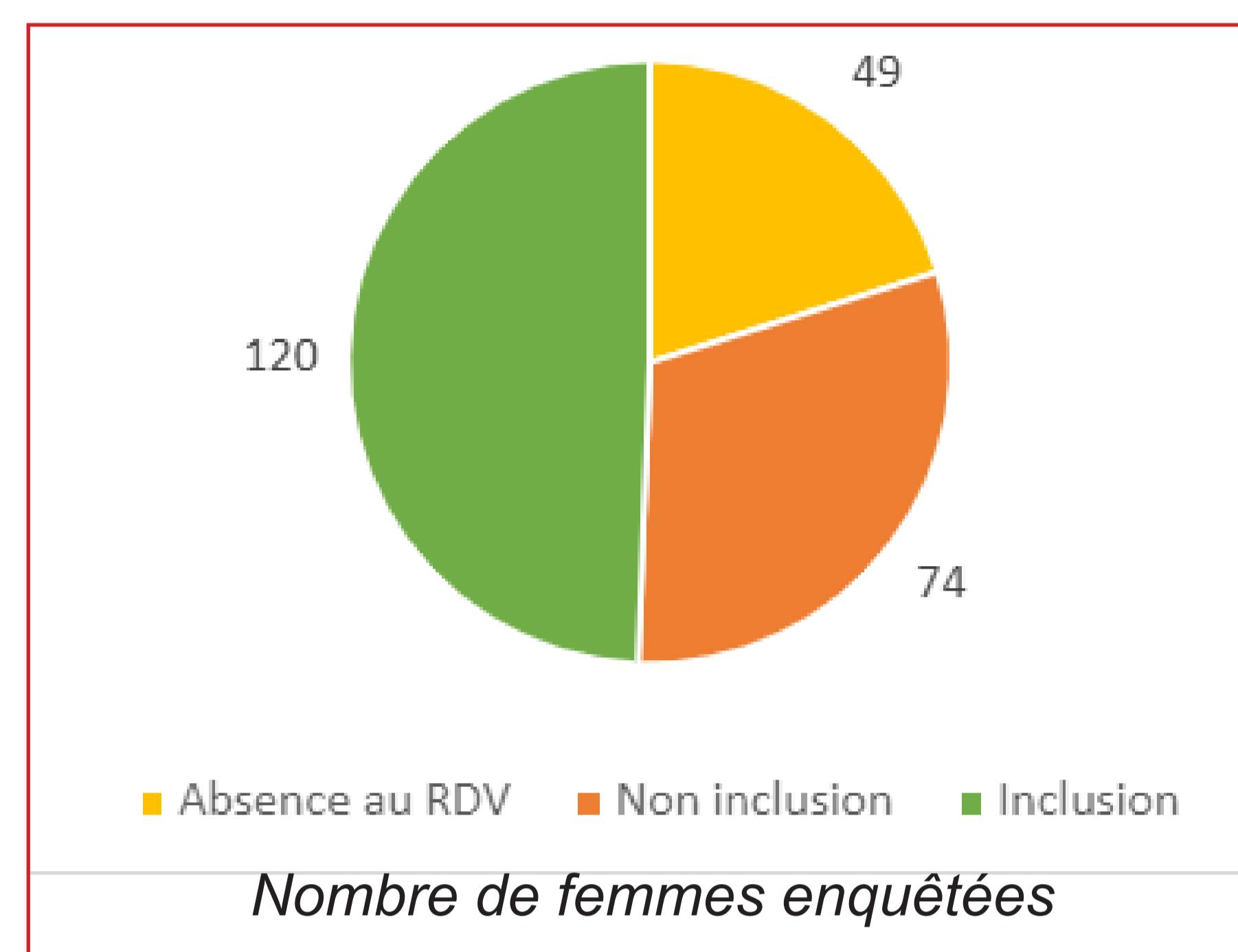
Matériel et méthodes

Entretien par le médecin infectiologue référent

- données socio-démographiques
- Women Abuse Screening Test (WAST)

Critères d'inclusion : être en couple ou séparation dans les 12 derniers mois ou grossesse

NB : 2 refus de participation



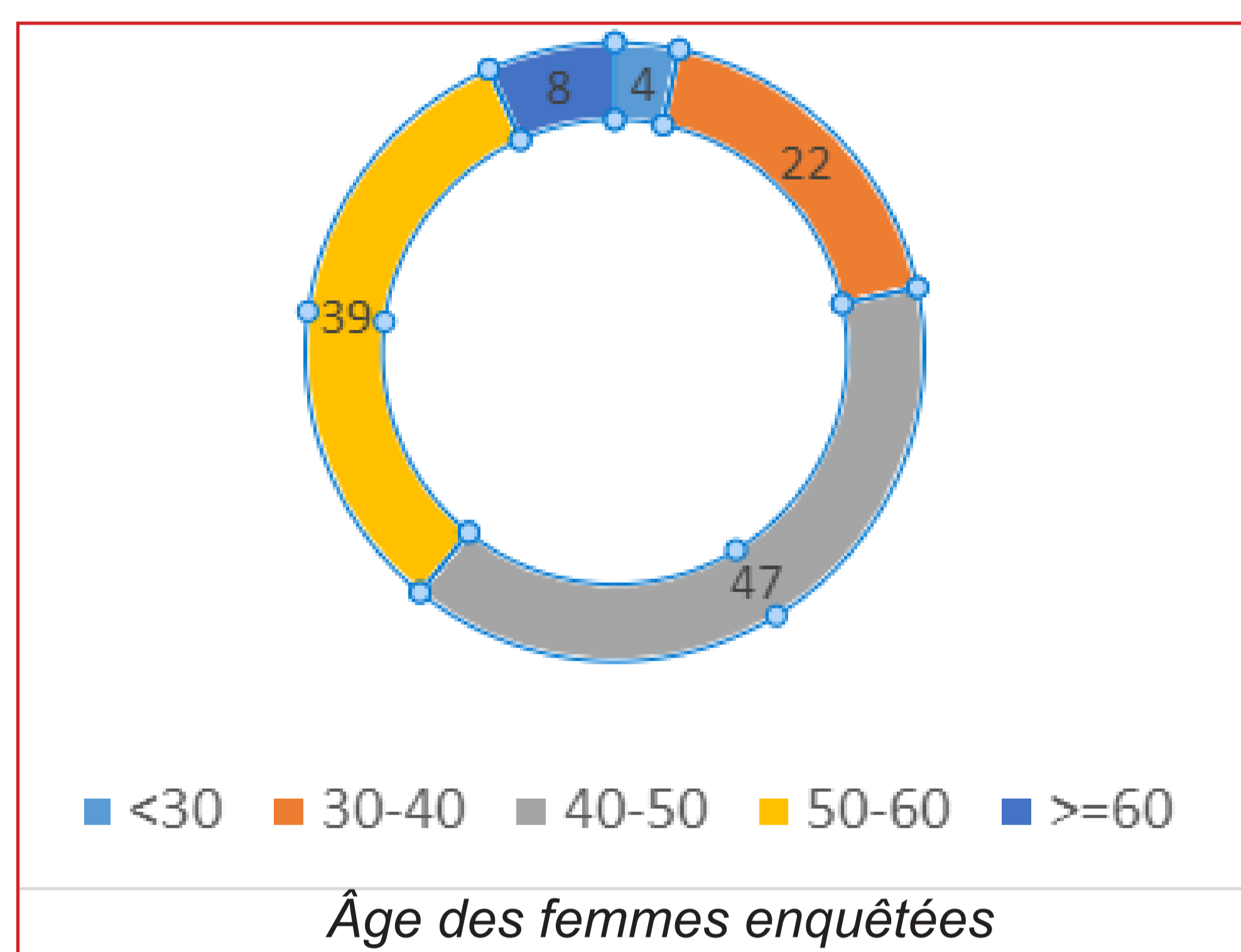
Résultats

Portrait robot des enquêtées et de leur conjoint

- Femme séropositive originaire d'Afrique subsaharienne âgée de 40 à 60 ans
- En couple avec un homme séronégatif originaire d'Afrique sub-saharienne âgé de 40 à 70 ans
- Vivant ensemble avec des enfants

VIH, secret et violences

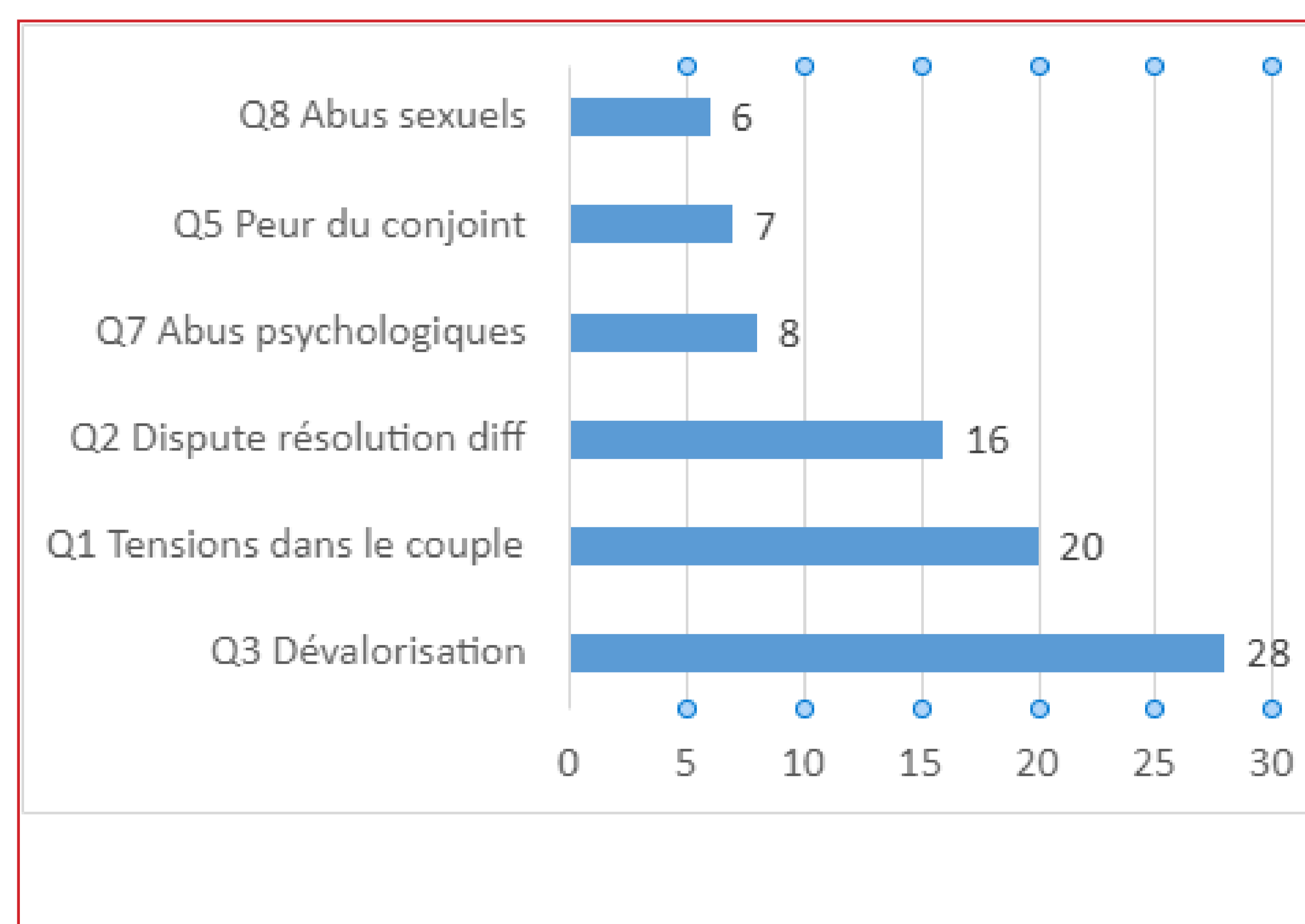
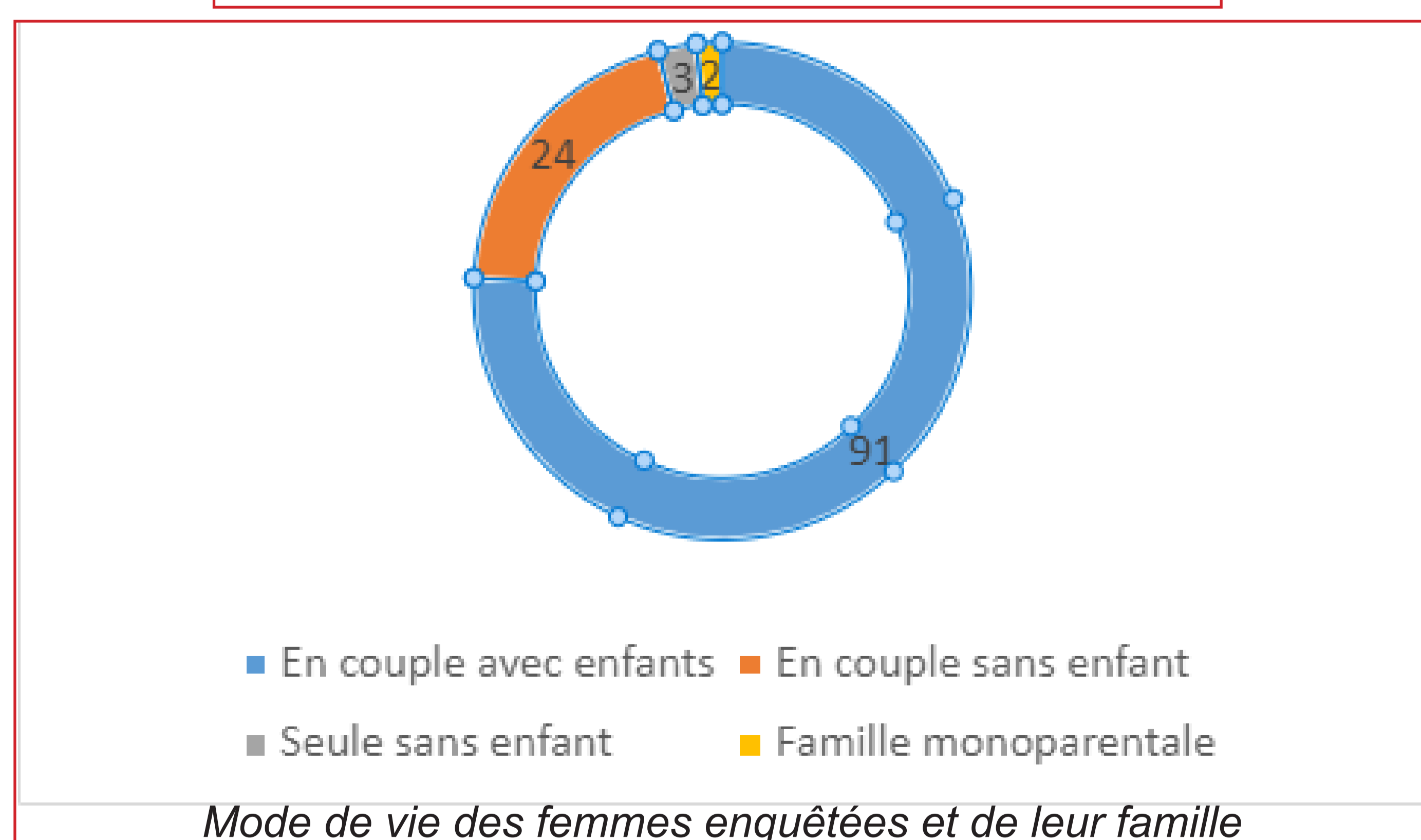
- 71% des femmes ont informé leur conjoint de leur séropositivité
- 4 rapportent des violences de leur conjoint en lien avec le VIH (12 derniers mois)
- 5 rapportent des violences en lien avec le VIH en dehors du couple (vie entière)



Violences conjugales rapportées

- 60% ont un score de 0
- 5 femmes seulement ont un score \geq score seuil de 5 (4%)
- Facteurs de risque
 - Périodes à risque : séparation et grossesse
 - Vivre ensemble
- Résultat paradoxal : ne pas connaître le statut VIH de son conjoint expose à moins de violences \rightarrow peut-être en lien avec des relations plus récentes ?

NB : peu de violences physiques rapportées



Discussion / conclusion

Les chiffres inférieurs aux enquêtes nationales (aux alentours de 8% d'après Jaspard et al, 2001) invitent à s'interroger sur une éventuelle sous-déclaration, très classique pour ce type d'enquêtes. La prise en soins dans un service bienveillant et pluridisciplinaire où la parole sur les violences est accompagnée pourrait cependant être bénéfique pour ces femmes pourtant parfois très vulnérables. La moyenne d'âge relativement élevée pourrait également expliquer ce chiffre, les violences tendant à diminuer avec le vieillissement. Le questionnaire a permis d'accueillir la parole de ces femmes qui ont pu également s'exprimer sur les antécédents de violences vécues ou bien d'autres formes de violences. Nous aimerions réitérer cette enquête sur la vie entière afin de dépister les femmes les plus vulnérables et leur proposer une prise en soins adaptées si elles le souhaitent.

Bibliographie

Guiguet-Auclair C, Boyer B, Djabour K, Ninert M, VerneretBord E, Vendittelli F, et al. Validation de la version française d'un outil de dépistage des violences conjugales faites aux femmes, le WAST (Woman Abuse Screening Tool). Bull Epidemiol Hebd. 2021;(2):32-40.

Jaspard M. et l'équipe ENVEFF, 2003, Les violences envers les femmes en France. Une enquête nationale, Paris, La Documentation française.